

INFO-LETTRES

SERGE FITZ

www.lequadrant.com

✉ Pour nous contacter ne répondez pas à ce courriel mais utilisez l'adresse : lequadrant@gmail.com ✉ Désabonnement : info-lettre-serge-fitz-unsubscribe@service-promo.eu (cliquer ou copier-coller comme destinataire de votre courriel)

N° 16
Mars 2014
Edito

«Vouloir bien faire» est à notre sens l'intention la plus maléfique qui soit. Tout d'abord parce que tout dans l'univers suit son juste cours et que nos «vouloirs» provoquent infiniment plus de catastrophes que de bienfaits. Quant à la notion de «bien» elle est toute relative. Que de vilénies ont été perpétrées en son nom ! Le pays Cathare d'où partent ces lignes, en garde les stigmates. Enfin, le «faire» serait avantageusement remplacé par la notion d'être qui permet de rayonner dans un âge d'or sans rien bousculer ni heurter.

Serge Fitz

VACUITÉ SOURCE DE SAGESSE

La regrettée Jacqueline Bousquet aimait beaucoup citer Émile Pinel auquel on attribue l'idée que l'être humain est le résultat de ses pensées du passé non adaptées au présent.



En effet dans une situation donnée nous allons généralement chercher dans notre stock de connaissances celle qui va nous apporter la solution. Somme toute, on essaie d'associer le passé à une situation toute nouvelle du ici et maintenant. Si la situation est nouvelle, il est facile de comprendre qu'elle ne peut pleinement correspondre à une expérience du passé. Ce réflexe d'aller chercher dans le passé une solution au présent est aliénante. Elle cantonne l'individu dans une «technicité» qui l'empêche de s'ouvrir à l'innovation.

D'autre part, toute l'expérience accumulée concernant un problème donné, pèse lourdement sur le plan de la peur et des peurs. Quoiqu'on en dise, le passé n'est pas reproductible. La croyance en sa reproductibilité entraîne les personnes à exécuter inconsciemment un scénario inscrit dans la conscience collective. On pense bien

reproductibilité, il est donc nécessaire d'entrer dans le vide, ce qui permet de voir le problème. A toutes situations nouvelles, solutions nouvelles. L'absence de toute idée préconçue et plus précisément des peurs, permet de s'ouvrir aux solutions du futur. Par la force de l'esprit, on peut rechercher dans le futur les moyens de résoudre la difficulté. L'approche repose



entendu au mythe des maladies et à ce que généralisent les diagnostics. Pour se sortir du piège de la

sur la confiance, en soi et en l'univers. Le vide se branche sur le potentiel infini. Il est

Le Non-désir le Non-savoir le Non-faire le Non-lutter le Non-être

exempt des peurs et des schémas. Il permet au flux de la vie de s'écouler sans encombre. La majorité de nos problèmes provient de nos actions volontaires, faites à contre temps qui engendrent d'autres problèmes contre lesquels nous réagissons en aveugle sans chercher à déceler leur origine qui est nulle part ailleurs qu'en nous-mêmes. Si nous sommes juste et sans prétention, la vie nous envoie ce dont nous avons besoin. Si nous savons abandonner le passé et faire le vide, nous nous remplissons de nouveau. À la lumière des découvertes de la physique de pointe, il apparaît que la notion de divinité est peut être associée à celle du vide absolu. Par vide absolu, on entend un potentiel infini que rien ni personne n'a encore actualisé. L'homme est en mesure de le faire et c'est en cela qu'il est à l'image de Dieu. Cette actualisation ne peut se faire que dans l'harmonie avec l'Univers et ses lois.

L'Univers fonctionne en dehors de la volonté. Ça fonctionne ! S'ouvrir à cette dimension apporte la paix et la sérénité. Un symptôme est une incitation à changer et non pas à le bâillonner. Le changement passe par le lâcher-prise et l'écoute des signes de la vie. Ils sont nos guides. Ce conducteur qui s'énerve derrière une voiture qui ne démarre pas aussitôt au feu rouge, sait-il que ce retard lui sauve la vie, lui évitant un accident à 20 secondes près. Tout a du sens au sein des contre sens de nos «volontarismes» et impatiences. Dans les temps anciens, les voyageurs s'orientaient dans la nature d'après les signes de pistes et les augures. Les habitants des villes ont perdu ce sens.

Contrairement aux idées reçues, les épreuves doivent être comprises en tant que signes de piste. Elles nous alertent sur la nécessité de changer de voie et non de subir. Souvent on peut les remercier de

nous avoir rappelé à l'ordre. Certains rêves jouent le même rôle en nous donnant une image caricaturale de nos comportements. Ils constituent de sérieux signes de pistes. Les anciens se livraient beaucoup à la divination dont la pratique fût hélas interdite par certaines autorités religieuses, probablement pour mieux asseoir leur pouvoir. L'épreuve fût présentée presque comme une nécessité à l'image du Crucifié et la souffrance comme une voie incontournable vers la rédemption. La pratique des augures fût remplacée par le forcing et le dépassement de soi. Ainsi cette Championne de ski, Régine Cavagnoud tuée dans



un accident de descente avait connu dans les années précédentes maintes alertes physiques qu'elle n'avait pas su écouter : rupture des ligaments croisés du genou gauche, puis, un an plus tard fracture de l'épaule droite et enfin en 1989, rupture des ligaments croisés du genou droit.

Toutes les grandes inven-

tions apparentent dans le vide, par intuition et non suite à un raisonnement logique. Les artistes inspi-



rés en sont la preuve. Ils captent d'indicibles visions intérieures qui leur viennent d'ailleurs.

AGENDA

Déprogram'Temps
à Paris le 23 03 2014
contact B'Harmony

barbara.bharmony@gmail.com

(COMPLET)

ATELIER-JEU

DES 12 PORTES

19 & 20 Avril 2014

à Clé d'Sol

Ste Colombes (Aude)

Inscriptions Jean-Baptiste

ROUSSEAU

oscilleougire@gmail.com



LE LIVRE DU MOIS

de la Fitzothèque

Serge Fitz

LES THÉRAPEUTES AUX MAINS NUES



Editions fitzothèque

LES THERAPEUTES AUX MAINS NUES

et unique. Ainsi, le patient se découvre dans un nouvel espace de liberté lui permettant de se reconstruire. Quand au thérapeute, il cesse « d'être le résultat des pensées du passé non adaptées au présent » et s'ouvre pleinement à la situation présente. En adoptant une attitude «féminine» libérée du vouloir bien faire à tout prix, le thérapeute s'ouvre à une attitude basée sur l'écoute qui permet à la situation d'évoluer dans le sens du patient et non dans celle d'un retour imposé à la norme.

A chaque situation, le processus s'invente .

Il n'y a pas d'objectif de réussite et par conséquent, pas d'échec possible. Joyeuse et ludique, la démarche se déroule dans les champs unifiés de la conscience santé au sein d'un accueil serein, calme et puissant.

En adoptant un langage symbolique, il devient possible de s'adresser à l'âme du patient et de contribuer à libérer ses aspirations profondes. C'est l'âme en effet qui lance les signaux d'alarme ou met des obstacles sur la route de l'individu lorsqu'elle se trouve prisonnière des injonctions du mental. Aussi **les thérapeutes aux mains nues** adoptent une attitude non normative axée sur la compréhension bienveillante de la situation. L'absence de tout désir de changer l'autre est paradoxalement ce qui provoque de surprenantes transformations, car toute volonté se heurte toujours à des forces contraires. On peut dire que la démarche décrite dans ce livre s'apparente à la vacuité chère au bouddhisme. Elle prend un sens actualisé par les découvertes de la Psycho Physique russe selon laquelle les plans les plus élevés de la matière sont constitués de vide (vaccum).

Dans les rayons de la toute nouvelle fitzothèque, un ouvrage, qui amorce un tournant important dans la démarche de l'auteur : « **Les thérapeutes aux mains nues** ». Le livre s'inscrit dans un courant novateur.

A la jonction du texte de fond, celui des comptes rendus d'entretiens et celui du regard d'un élève de l'auteur, se dessine la magie de la « thérapie à mains nues ».

L'approche vise à «conscientiser» que toute méthode devient rapidement le problème à résoudre, car elle place le patient en situation de dépendance vis à vis d'elle.

En adoptant la démarche du «je ne sais pas», le thérapeute traite la situation « à mains nues », c'est-à-dire, sans aucun protocole. La qualité d'accueil transforme l'entretien en **rencontre**, lui conférant un aspect sacré

Le livre (en version pdf) est sorti en Février 2014
Format A4 55pages 15€